

Spéléo IDF

N° 84 février 2024

Feuille d'information et de liaison du Comité
Spéléologique d'Ile-de-France



Puits des pirates depuis la niche (François Lallier 2019)



Puits des pirates depuis la niche (François Lallier 2019)

Le gouffre de l'Aphanicé (à prononcer APA) est découvert en 1971 par le spéléo club de Pau à la suite d'un effondrement de la doline à la fonte des neiges. Le fond connu n'est atteint que l'année suivante par une équipe extérieure qui pirate l'exploration avec les nouvelles techniques de spéléo alpine et donne le nom au puits (Courbon, Combredet, et Gomez). Un trou de -504m qui a zéro marche d'approche. Ce gouffre a le plus grand puits (en cavité naturelle) de France avec son puits des pirates de 350m en tout (on en descend que 328m si on prend la voie classique depuis le méandre), dont 238m en fil d'araignée. Il détient aussi la plus grande portée (en cavité naturelle) plein vide obligatoire de France, je crois. Mais plus maintenant.

Voilà enfin un projet dont on parle depuis des années qui avance un peu. Avec l'EEGC, nous

étions venus voir une première fois ce trou le lendemain de la traversée de la Pierre-St-Martin sc3-Verna en juillet 2018. On avait même pris avec nous une trousse à spits, (quand on est plein d'espoir...). On avait vraiment trop peu de jus ce jour-là pour en faire grand-chose... La trousse a même été plus vite que nous dans le premier puits. On a donc décidé de revenir plus en forme 6 mois plus tard. Et voir une première fois un trou, même pas longtemps, ça permet de commencer à l'appivoiser. Et de faire un peu d'observation biospéléo (photos à la fin).

Le paysage était bien différent en hiver. La verdure fait place à un revêtement roux/blond saupoudré sur les sommets, de blanc. Ça ressemble presque aux Highlands écossaises. Heureusement le col de l'Aphanicé n'était pas enneigé et l'accès en voiture toujours ouvert. Ça n'est pas toujours le cas en hiver.



Les Arbailles en hivers (Kafka)

Nous avons eu quelques surprises malgré tout, et on le sait bien, les rebondissements sont fréquents sous terre (ou en abords de trou), et les changements d'objectifs tout autant. Pour faire bref : ce trou que soit disant personne ne fait était déjà équipé. On ne peut pas équiper en double le grand puits : les cordes à ces distances auraient trop de probabilité de s'emmêler, et se cisailer en remontant. Deuxième essais : après avoir contacté l'autre club pour établir les jours de passage : on a la corde sur la portée plein vide qui a fait un sac de spaghetti sous les fesses du premier qui partait dans le puits. Qui a finalement fait demi-tour en cours de descente. Et troisième essai : on a fait une séance photo depuis la niche et on a déséquipé. On s'était dit encore, on reviendra. D'autant que sur la photo de Francois, il y a clairement un méandre à mi-parcours depuis la niche vers le bas, et un autre vide arrondi qui ressemble à un puits parallèle avec un peu d'imagination.

Depuis le bas du puits en regardant en l'air, on voit un début d'amorce de méandre, mais pas de bas d'un second puits qui donnerait au même endroit (ex. : photo de Paul de Bie à l'argentique des années 1980, ou photo de Patrice Roth du SGCAF de 2019).

Depuis je me suis renseignée. Nathalie Vanara et Richard Maire ont repris les explorations de cette cavité en 1995-1996 (de la Société Spéléo Préhistorique des Pyrénées Occidentale) pour en étudier la géologie. Pour Nathalie, qui a fait une thèse sur le Karst des Arbailles, personne n'avait exploré cette partie du puits à sa connaissance (la partie méandre, et « puits parallèle »), mais il existe bien une perturbation des courants d'air à ce niveau-là. Au rassemblement de l'ARSIP, personne non plus à la connaissance de Michel Douat qui devait se renseigner pour en être sûr. Le président du cds64 n'a pas entendu parler non plus de cette exploration si elle avait eu lieu.



Photo du puits des pirates depuis le bas (photo Fred).

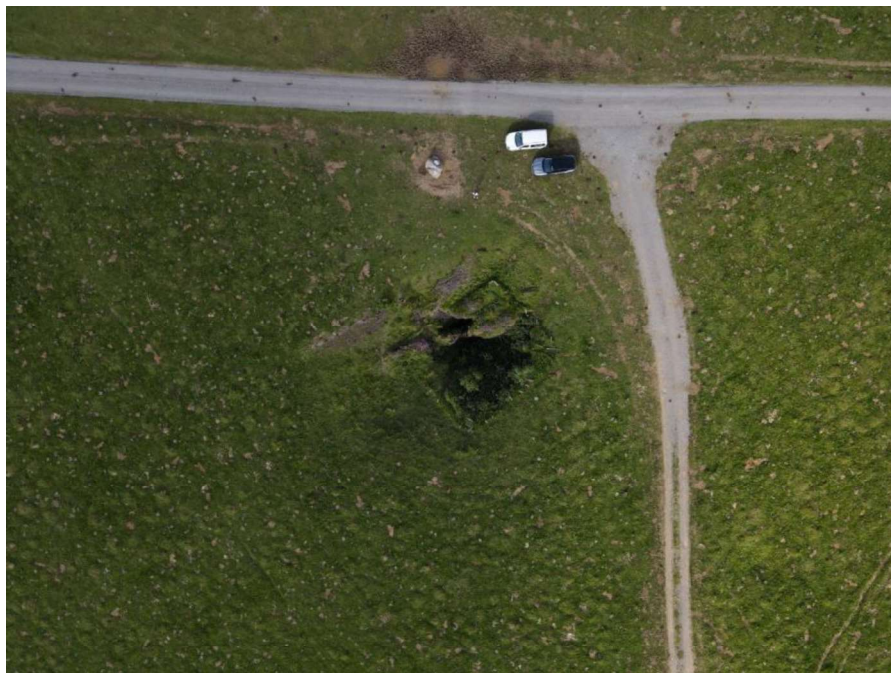
Mais par contre, depuis 2019 les années passant on a fini par entendre parler de ce projet de la bouche de spéléo qu'on ne connaissait pas. Nous sommes en 2023, toujours personne n'y est retourné avec cet objectif. Ou alors sans ne communiquer à personne sur leurs résultats, ni laisser de trace sur les parois.

Cet été 2023, nous sommes retournés dans les Arbailles avec nos amis du SCCM pour un interclub, avec idée de retourner dans ce trou. Et cette fois, la voie fractionnée a été créée.

Ce nouvel équipement fait un peu tomber ce mythe du record de « plein pot » mais on y gagne quelques avantages :

- Les fractionnements évitent les attentes dantesques en bas du puits ;
- On peut équiper le grand puits en double : on gagne du temps ; ceux qui veulent se faire le record de plein pot, peuvent toujours.
- La corde ne vrille plus autant (adieu plat de spaghettis sous les fesses) ;
- La corde ne pèse pas 1 tonne pour une utilisation confortable du descendeur ;
- Pas de passage de nœud plein vide ;

- Pas obligé de prendre un sherpa avec une corde de 200m+50m (il y a une étroiture juste dans le P18 précédent le puits des pirates) ;
- Contre paroi, on peut prévoir une vire pour visiter le méandre qu'on voudrait explorer : qui veut venir l'été prochain ? (Même si concrètement il y a beaucoup de travail, le puits est vaste) ;
- Richard Maire souhaiterait qu'on profite de la corde contre paroi pour faire photo et prélèvement de roche de la discordance* des calcaires de l'Urgonien à -80m sous la niche.



Doline de l'Aphanicé (photo au drone, Cass, 2023)

Quelques spécimens de faune cavernicole:



Lithobius (Lithobius) crypticola crypticola,
12/01/2019



Blaniulus troglobius, 12/01/2019



Aphaenops jeanneli, 16/01/2019



Nemastomella bacillifera, 1 juillet 2018.

Ci-joint la nouvelle fiche d'équipement.

Merci à Samuel sans quoi rien n'aurait encore été fait. Merci à tous ceux qui ont portés les cordes, ou les sacs de miams, équipés, ou déséquipés. Merci aussi à ceux qui ont fait des photos qui permettent de voir à quoi ressemble le puits, parce que dans la vie réelle il est tout noir, trop grand, et on ne voit rien (et on fait des cauchemars).

Lexique :

*discordance : une discontinuité importante des couches sédimentaires. Dans l'exemple de l'Aphanicé, elle est le résultat d'une baisse du niveau marin jusqu'à l'assèchement qui induit un lessivage des sols sous climat tropical, et une intense érosion. Un dépôt rouge marque cette discordance entre deux couches de calcaire urgonien noir veiné de blanc.

Suite ... Fiche d'équipement du Gouffre d'Aphanicé

Arbailles (64) – Camp d'été 2023 – Interclub EEGC (94) et SCCM (91)

AF : amarrage foré – **B** : broche – **VB** : vieille broche – **s** : spit – **AA** : amarrage artificiel – **AN** : amarrage naturel – **plq** : plaquette cœur inox en fixe – **g** : goujon 8mm – **ac** : anneau de corde – **dév** : déviateur

MC : main courante – **DMC** : départ de MC – **PIMC** : Point intermédiaire de MC – **TDP** : tête de puits – **DEV** : déviateur – **FRAC** : fractionnement

Obstacles	Cordes	Amarrages		Observations
P56	70		DMC	
		1AF		Sur le bloc à gauche, corde dans l'AF (diamètre 12mm)
		2B	TDP	
		1VB (dév)	DEV	Optionnel, pour réduire un petit frottement à la montée
		1 (dév)	DEV	Possibilité de frac mais préférez la dév quitte à la doubler (2s)
		1s+1AF	FRAC	Légèrement sur la droite en descendant, à ~10m du fond. AF diamètre 8mm
P41	60	1VB	DMC	AN possible pour doubler...
		1s	PIMC	
		1AA	TDP	Sur la barre de fer rouillée, un spit en plus pour doubler ne ferait pas de mal...
		2s	FRAC	
		2s	FRAC	Optionnel, environ à mi puits sur la paroi opposée
P20	20	1AF	DMC	Corde dans l'AF (diamètre 12mm)
		1AF	PIMC	AF diamètre 8mm
		1s+1AF ou 2s	TDP	Ne pas descendre au fond mais rapidement s'engouffrer dans une galerie en pente
		1AN		Pour sécuriser la corde après le pendule
R2 + traversée puits	15	3AN		Optionnel, en fixe
P17	30	1AF	DMC	Corde dans l'AF (diamètre 12mm)
		2plq	TDP	Un peu étroit, léger frottement sur le point du haut (rallonger avec Dyneema)
		2s	FRAC	

P330	2x200	2s	DMC	
		1ac	PMIC	Optionnel, anneau de corde en fixe sur un AN au-dessus
		2plq	TDP	Tête de puit du P330
		2s	FRAC	La tirée qui suit est arrosée
		1plq + 1s	FRAC	Ça mouille
		2s	FRAC	Arrivé à la niche, 3 personnes max dedans Possibilité de partir pour 240m plein vide
		1AN (dév)	DEV	Pour rester proche de la paroi
		2s	FRAC	Juste sous une lame rocheuse qui permet de se tenir, faut un peu se balancer
		2s	FRAC	
		2s	FRAC	Tirée suivante d'environ 80m
		2s	FRAC	
		1pulse+1AF	FRAC	Trou de 8mm vide possibilité de mettre un Pulse ou goujon, AF diamètre 8mm
2g	FRAC	Goujons inox 8mm, écrou en place (normalement)		
P25	35	3s + 3AN		En bas du P330, il faut remonter l'éboulis Non descendu, équipement d'après une ancienne fiche (<i>Les Troglaxenes</i>)

Commentaires :

Les vieilles broches sont énormes, rouillées et trop larges pour ouverture d'un mousqueton classique. Faudrait ajouter un fractionnement dans le P56 pour plus de confort.

Après la niche, les fractionnements sont à gauche lorsque l'on regarde la paroi (sauf l'avant-dernier). Les spits sont en inox et une plaquette inox est normalement en fixe sur chaque fractionnement (sauf l'avant-dernier), merci de les laisser. Il est possible qu'il y ait un

fractionnement en trop dans la fiche d'équipement, dans le P330 après la niche. Les fractionnements sont approximativement tous les 30/40m sauf une tirée qui doit être autour des 80m. On reste quasiment tout le temps contre la paroi sauf dans la tirée après la niche où il faut se balancer pour attraper le fractionnement. Attention aux cailloux quand les pieds frottent la paroi, la ligne est nouvelle.

Bibliographie :

Intérêt des explorations souterraines pour la géologie : exemples dans le massif des Arbailles (Pyrénées-Atlantiques) Nathalie Vanara *Karstologia* Année 1996 27 pp. 57-59

Nathalie Vanara, Richard Maire, Josette Lacroix; La surface carbonatée du massif des Arbailles (Pyrénées-Atlantiques); un exemple de paleorese au hydrographique neogene deconnecte par la surrection. *Bulletin de la Société Géologique de France* 1997; 168 (2): 255–265.

Paul Courbon, Combredet J.P. et Gomez R. 1973, le gouffre de l'Aphanicé, Spélunca, 4^{ème} série, n° 2 13ème année p48-49.